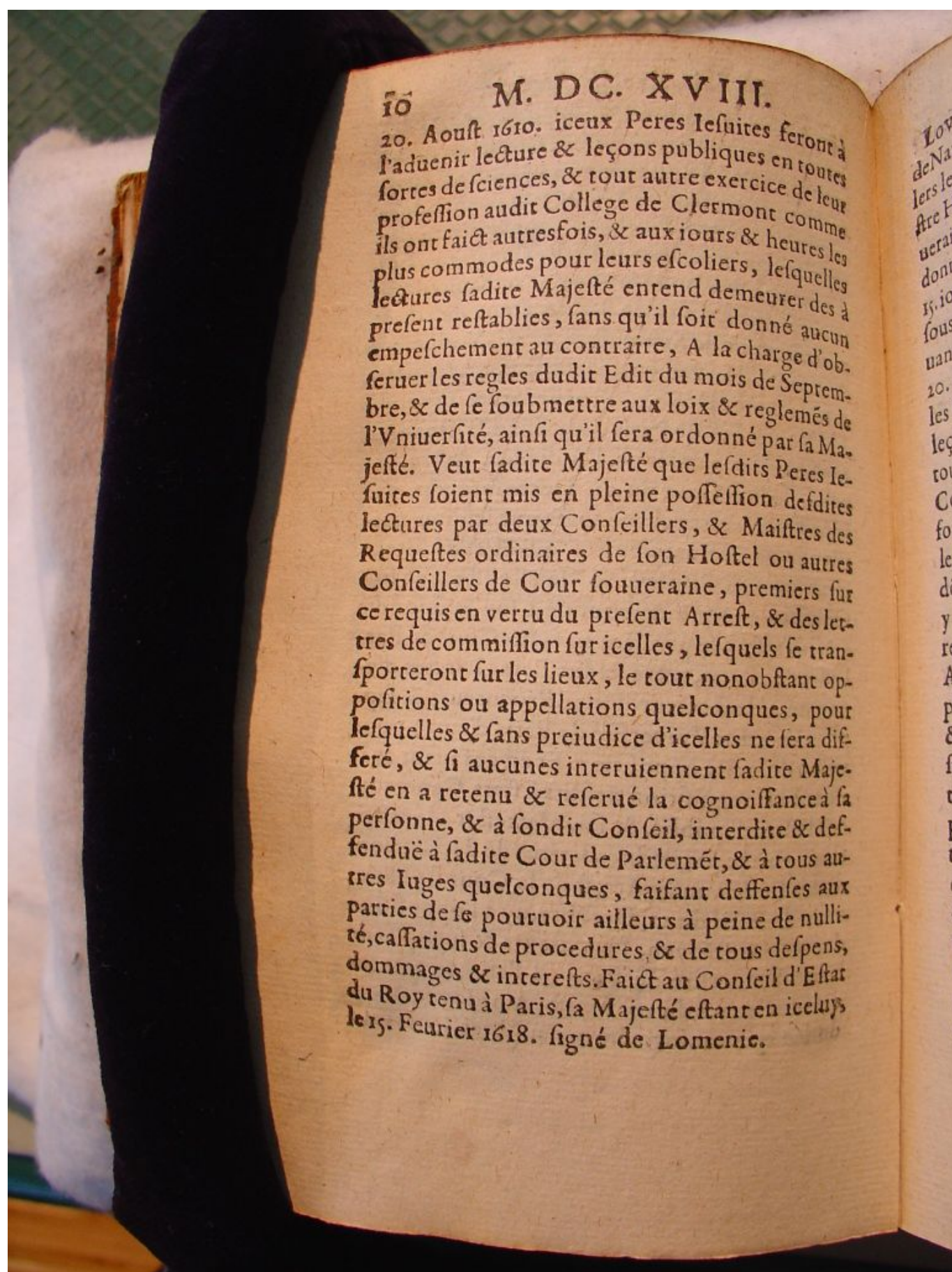


1618_010.jpg



10 M. DC. XVIII.
20. Aoust 1610. iceux Peres Iesuites feront à
l'aduenir lecture & leçons publiques en toutes
sortes de sciences, & tout autre exercice de leur
profession audit College de Clermont comme
ils ont faict autresfois, & aux iours & heures les
plus commodés pour leurs escoliers, lesquelles
lectures sadite Majesté entend demeurer des à
present restablies, sans qu'il soit donné aucun
empeschement au contraire, A la charge d'ob-
seruer les regles dudit Edit du mois de Septem-
bre, & de se soubmettre aux loix & reglemés de
l'Vniuersité, ainsi qu'il sera ordonné par sa Ma-
jesté. Veut sadite Majesté que lesdits Peres Ie-
suites soient mis en pleine possession desdites
lectures par deux Conseillers, & Maistres des
Requestes ordinaires de son Hostel ou autres
Conseillers de Cour souueraine, premiers sur
ce requis en vertu du present Arrest, & des let-
tres de commission sur icelles, lesquels se tran-
sporteront sur les lieux, le tout nonobstant op-
positions ou appellations quelconques, pour
lesquelles & sans preiudice d'icelles ne sera dif-
feré, & si aucunes interuiennent sadite Maje-
sté en a retenu & reserué la cognoissance à sa
personne, & à sondit Conseil, interdite & des-
fenduë à sadite Cour de Parlemēt, & à tous au-
tres Iuges quelconques, faifant deffenses aux
parties de se pouruoir ailleurs à peine de nulli-
té, cassations de procédures, & de tous despens,
dommages & interests. Faict au Conseil d'Etat
du Roy tenu à Paris, la Majesté estant en iceluy
le 15. Feurier 1618. signé de Lomenie.

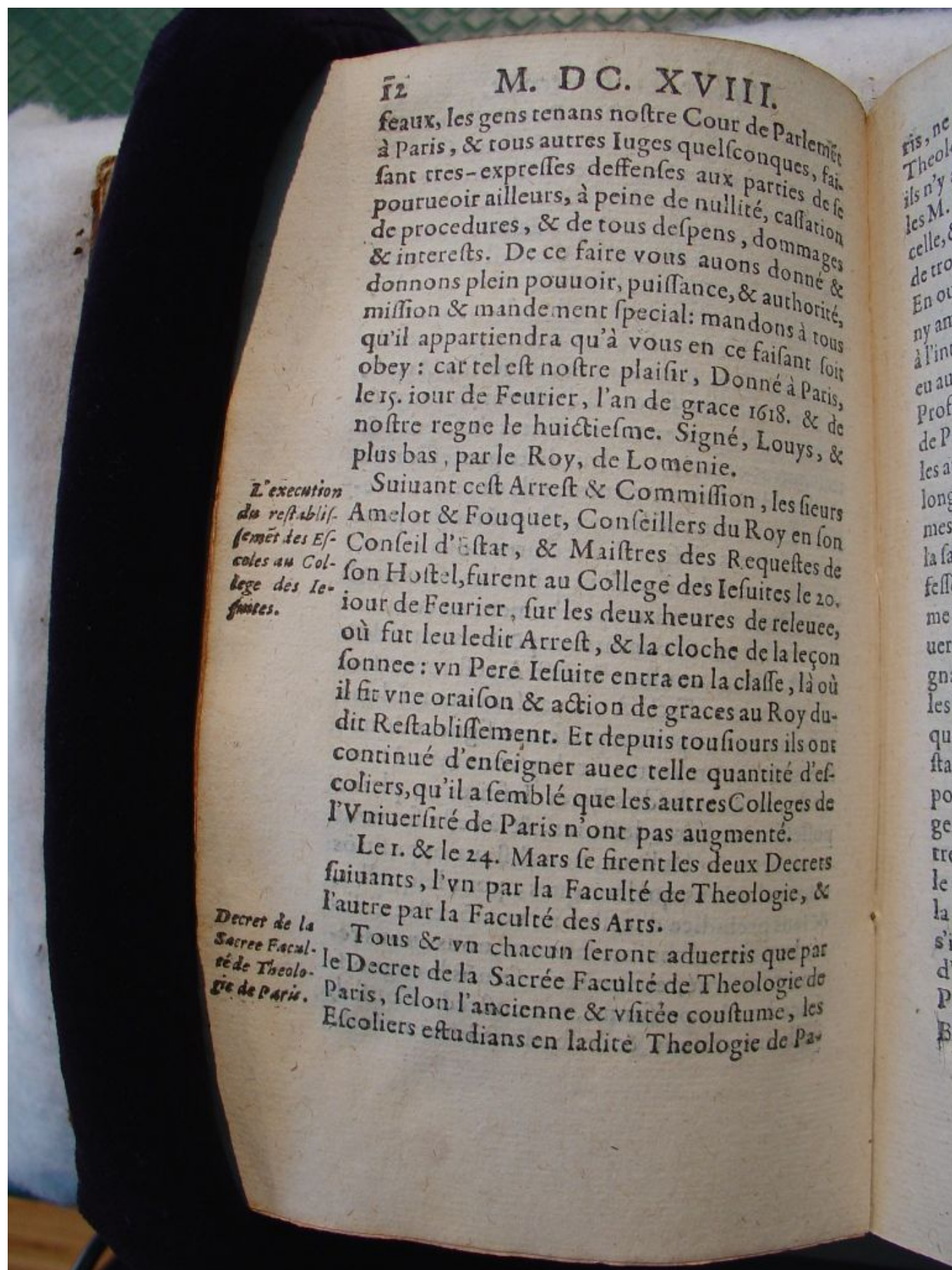
1618_011.jpg

Histoire de nostre temps.

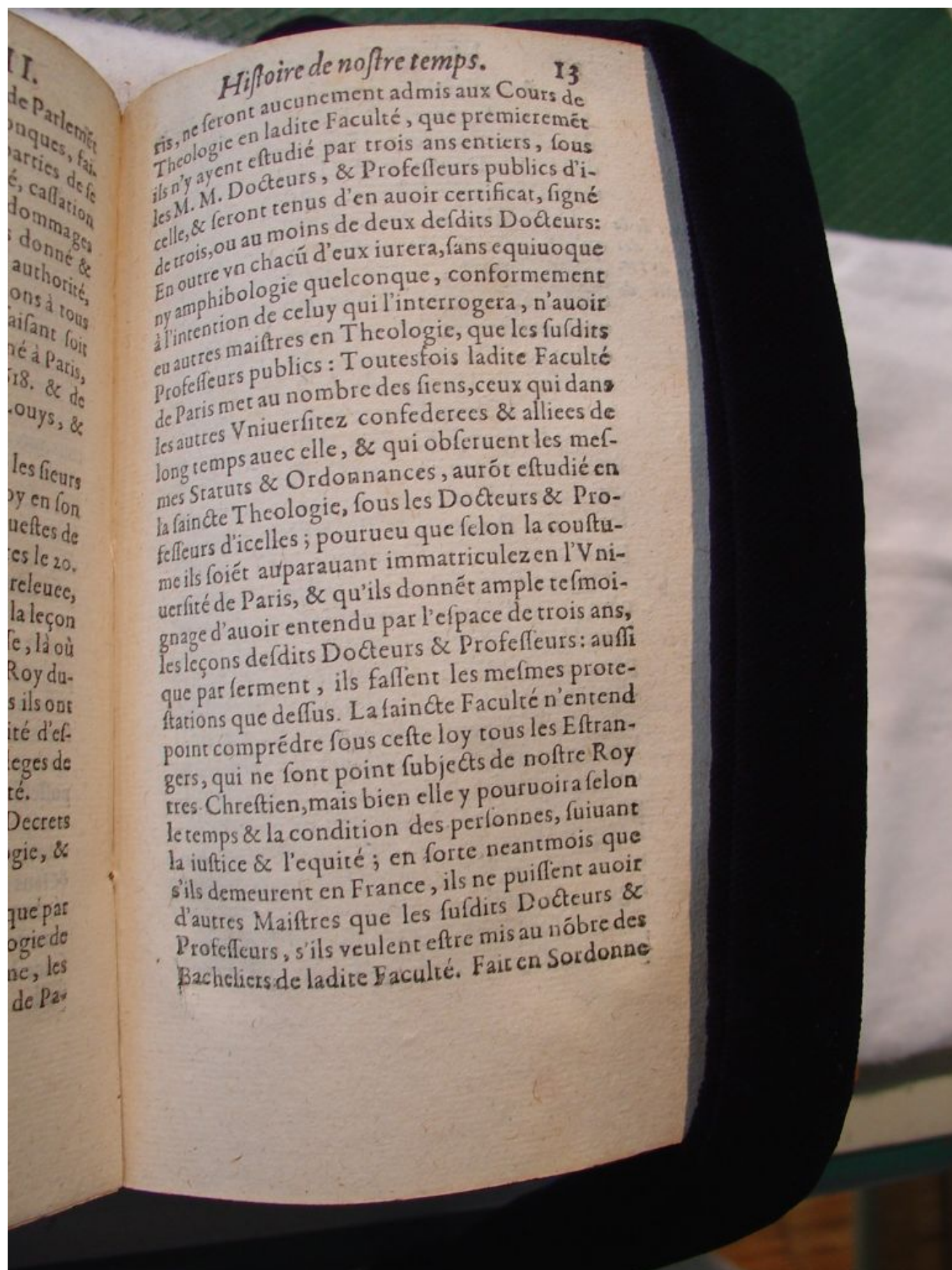
II

Lovys par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, à deux de nos amez & feaux Cōseillers les Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, ou autres Conseillers de Cours souveraines, premiers sur ce requis, salut. Ayant ordonné par Arrest de nostre Conseil d'Estat du 15. iour de ce mois dont l'extraict est cy-attaché, sous le cōtre-feel de nostre Chācellerie, que suivant & conformemēt à nos lettres patentes du 20. Aoust 1610. mentionnees en iceluy Arrest, les Peres Iesuites feront à l'aduenir lecture & leçons publiques en toutes sortes de science & tous autres exercices de leurdicte profession au College de Clermont, comme ils ont fait autrefois, & aux iours & heures plus cōmodés pour leurs escoliers, lesquelles lectures nous entendōs demeurer des à present restablies, sans qu'il y soit donné aucun empeschement au contraire, aux charges & conditions portees par ledict Arrest. Nous voulons ledict Arrest sortir son plein & entier effect. A ces causes vous mādons & commettons par ces presentes signees de nostre main, qu'en vertu d'iceluy vous ayez à mettre de par nous lesdits Peres Iesuites en pleine possession desdites lectures, & à ceste fin vous transporter sur les lieux, nonobstant oppositiōs ou appellations quelconques, pour lesquelles, & sans preiudice d'icelles ne voulōs estre différé, dont si aucunes interuiēnt, nous auons retenu & reserué, retenons & reseruōs la cognoissance à nostre personne, & à nostredit Conseil, icelle interdisons & deffendons à nos amez &

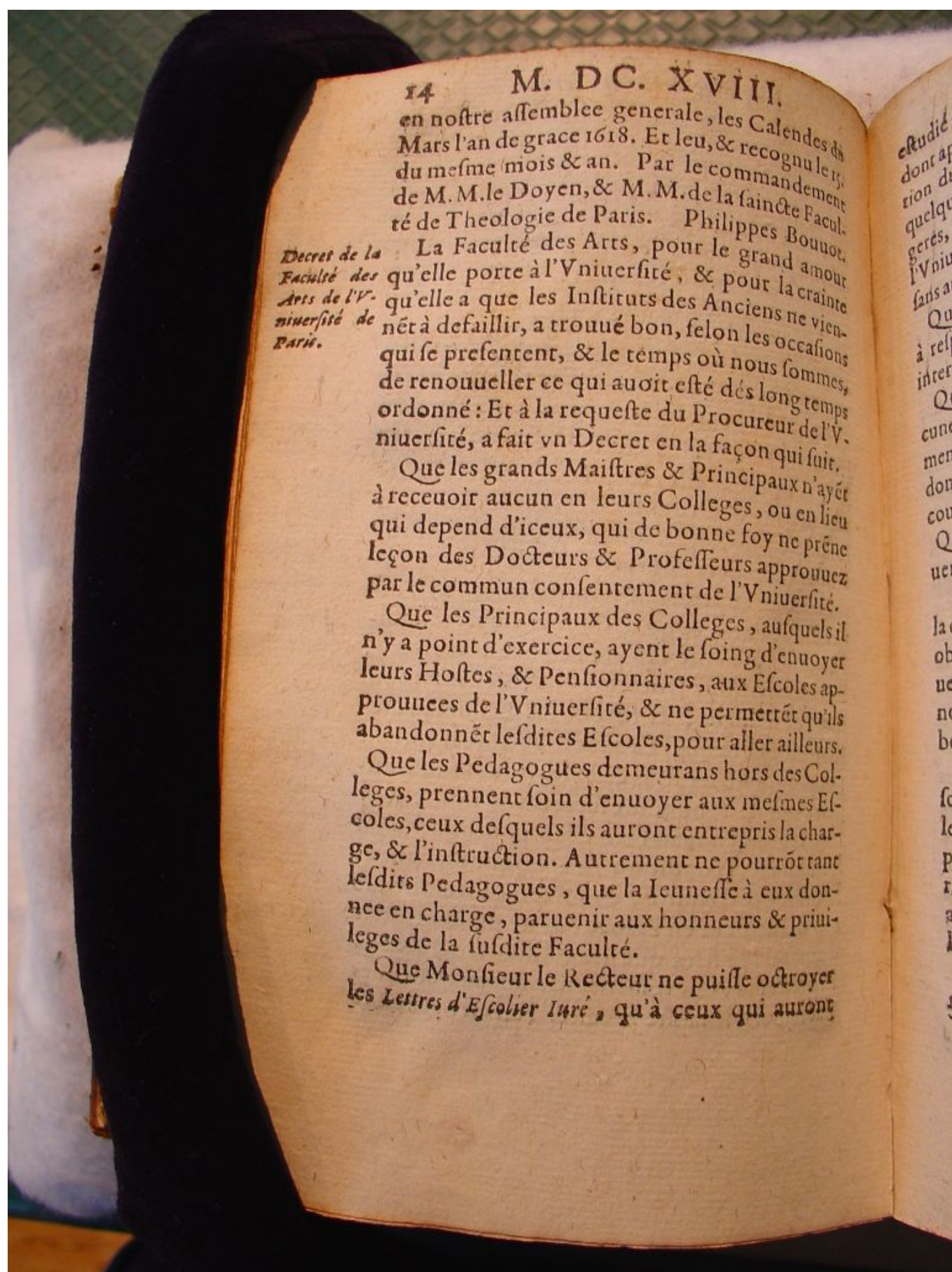
1618_012.jpg



1618_013.jpg



1618_014.jpg



*Decret de la
Faculté des
Arts de l'U.
niuersité de
Paris.*

14 M. DC. XVIII.
en nostre assemblée generale, les Calendes de
Mars l'an de grace 1618. Et leu, & reconnu le 15.
du mesme mois & an. Par le commandement
de M. M. le Doyen, & M. M. de la saincte Facul-
té de Theologie de Paris. Philippes Bouuot.

La Faculté des Arts, pour le grand amour
qu'elle porte à l'Vniuersité, & pour la crainte
qu'elle a que les Instituts des Anciens ne vien-
nēt à defaillir, a trouué bon, selon les occasions
qui se presentent, & le temps où nous sommes,
de renouueller ce qui auoit esté dès long temps
ordonné: Et à la requeste du Procureur de l'V-
niuersité, a fait vn Decret en la façon qui suit.

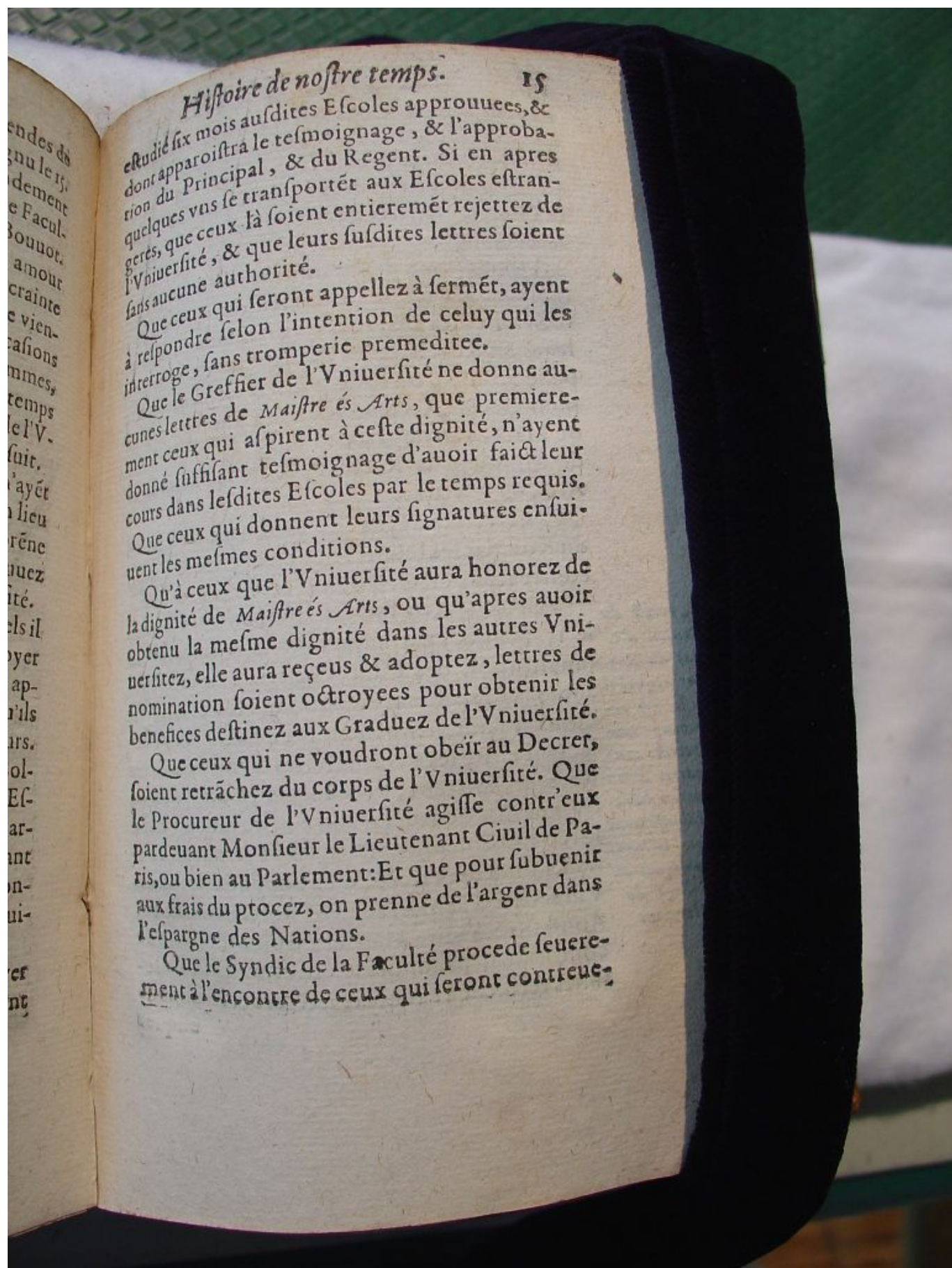
Que les grands Maistres & Principaux n'ayēt
à receuoir aucun en leurs Colleges, ou en lieu
qui depend d'iceux, qui de bonne foy ne prēne
leçon des Docteurs & Professeurs approuuez
par le commun consentement de l'Vniuersité.

Que les Principaux des Colleges, ausquels il
n'y a point d'exercice, ayent le soing d'enuoyer
leurs Hostes, & Pensionnaires, aux Escoles ap-
prouuees de l'Vniuersité, & ne permettēt qu'ils
abandonnēt lesdites Escoles, pour aller ailleurs.

Que les Pedagogues demeurans hors des Col-
leges, prennent soin d'enuoyer aux mesmes Es-
coles, ceux desquels ils auront entrepris la char-
ge, & l'instruction. Autrement ne pourrōt tant
lesdits Pedagogues, que la Jeunesse à eux don-
nee en charge, paruenir aux honneurs & priui-
leges de la susdite Faculté.

Que Monsieur le Recteur ne puisse octroyer
les Lettres d'Escolier Iuré, qu'à ceux qui auront

1618_015.jpg



Histoire de nostre temps.

15

estudie six mois ausdites Escoles approuuees, & dont apparoitra le tesmoignage, & l'approbation du Principal, & du Regent. Si en apres quelques vns se transportet aux Escoles estrangeres, que ceux là soient entieremēt rejettez de l'Vniuersité, & que leurs susdites lettres soient sans aucune autorité.

Que ceux qui seront appelez à sermēt, ayent à respondre selon l'intention de celuy qui les interroge, sans tromperie premeditee.

Que le Greffier de l'Vniuersité ne donne aucunes lettres de *Maistre és Arts*, que premiere-ment ceux qui aspirent à ceste dignité, n'ayent donné suffisant tesmoignage d'auoir faiēt leur cours dans lesdites Escoles par le temps requis.

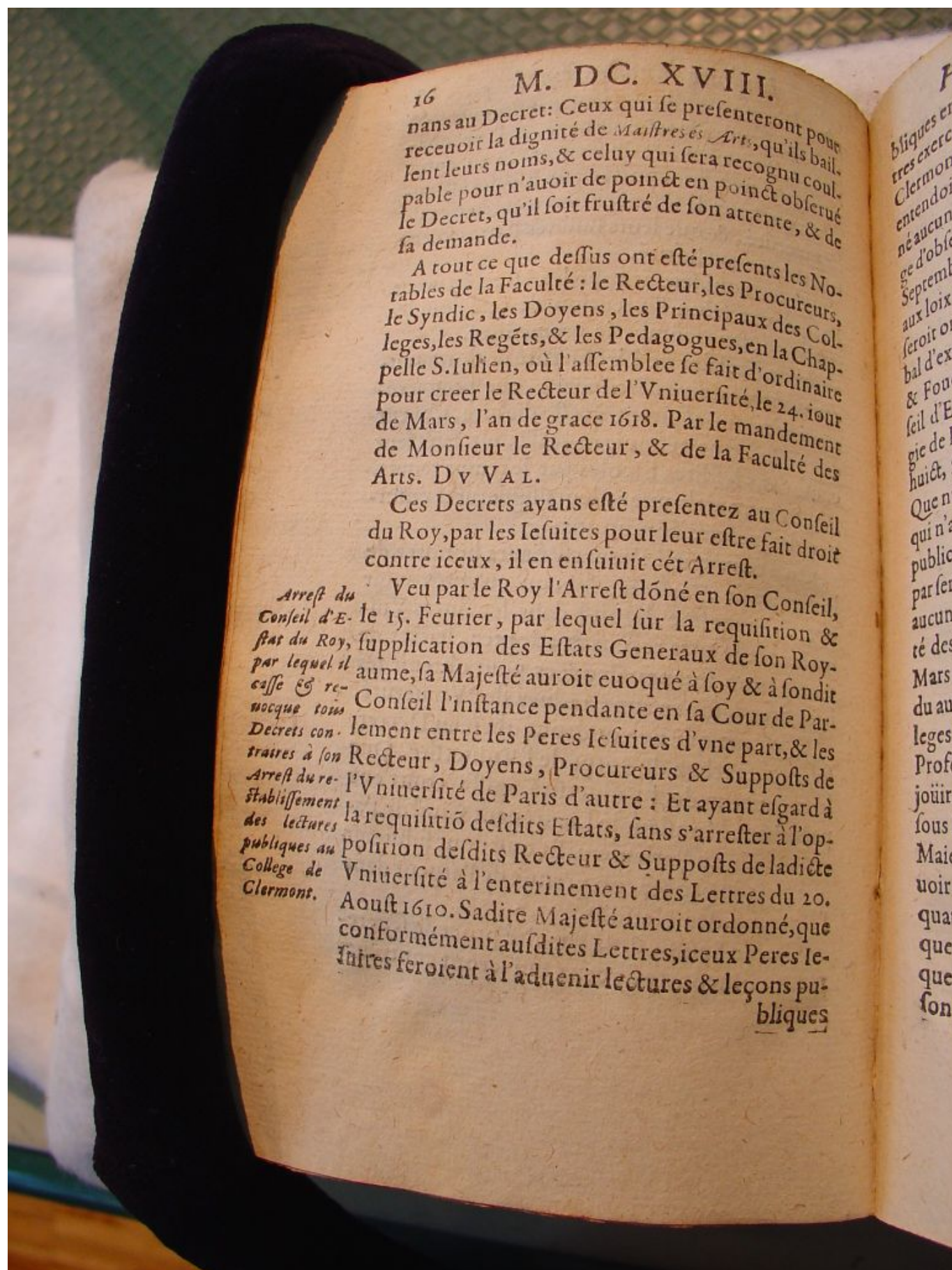
Que ceux qui donnent leurs signatures ensui-uent les mesmes conditions.

Qu'à ceux que l'Vniuersité aura honorez de la dignité de *Maistre és Arts*, ou qu'apres auoir obtenu la mesme dignité dans les autres Vni-uerstitez, elle aura receus & adoptez, lettres de nomination soient ostroyees pour obtenir les benefices destineez aux Graduez de l'Vniuersité.

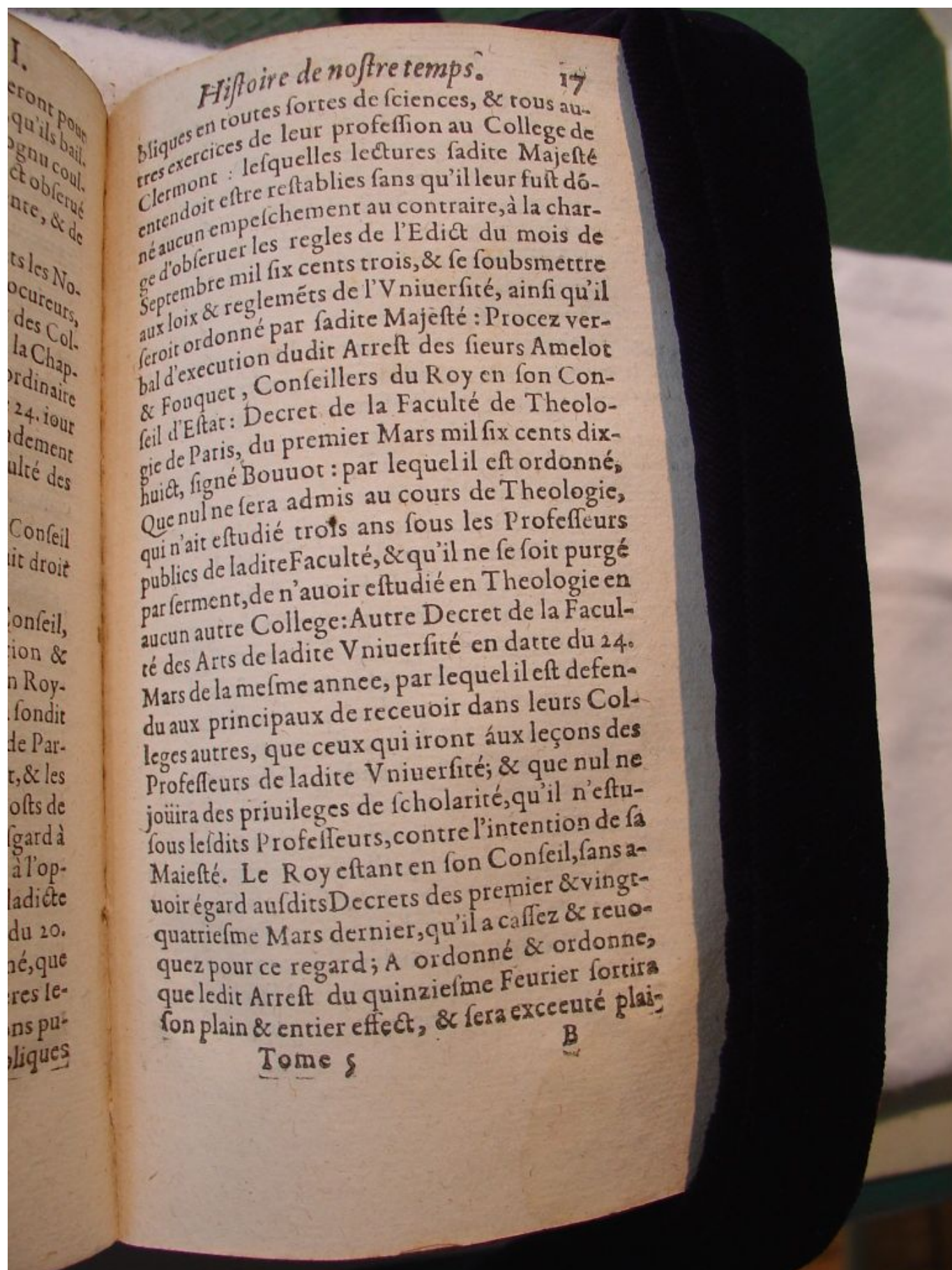
Que ceux qui ne voudront obeir au Decrer, soient retrâchez du corps de l'Vniuersité. Que le Procureur de l'Vniuersité agisse contr'eux pardeuant Monsieur le Lieutenant Civil de Pa-ris, ou bien au Parlement: Et que pour subuenir aux frais du ptocez, on prenne de l'argent dans l'espargne des Nations.

Que le Syndic de la Faculté procede seuerement à l'encontre de ceux qui seront contreue-

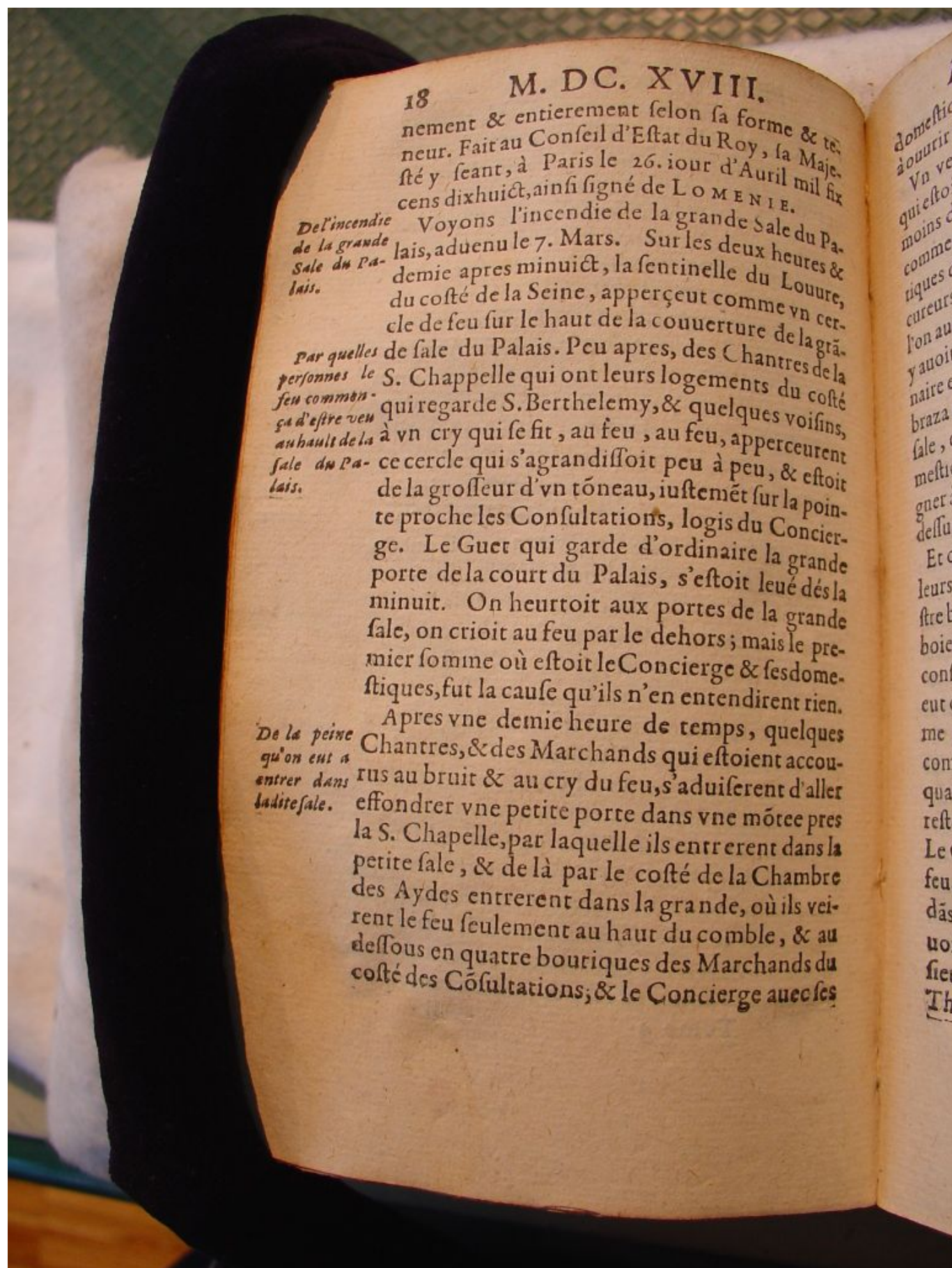
1618_016.jpg



1618_017.jpg



1618_018.jpg



1618_019.jpg

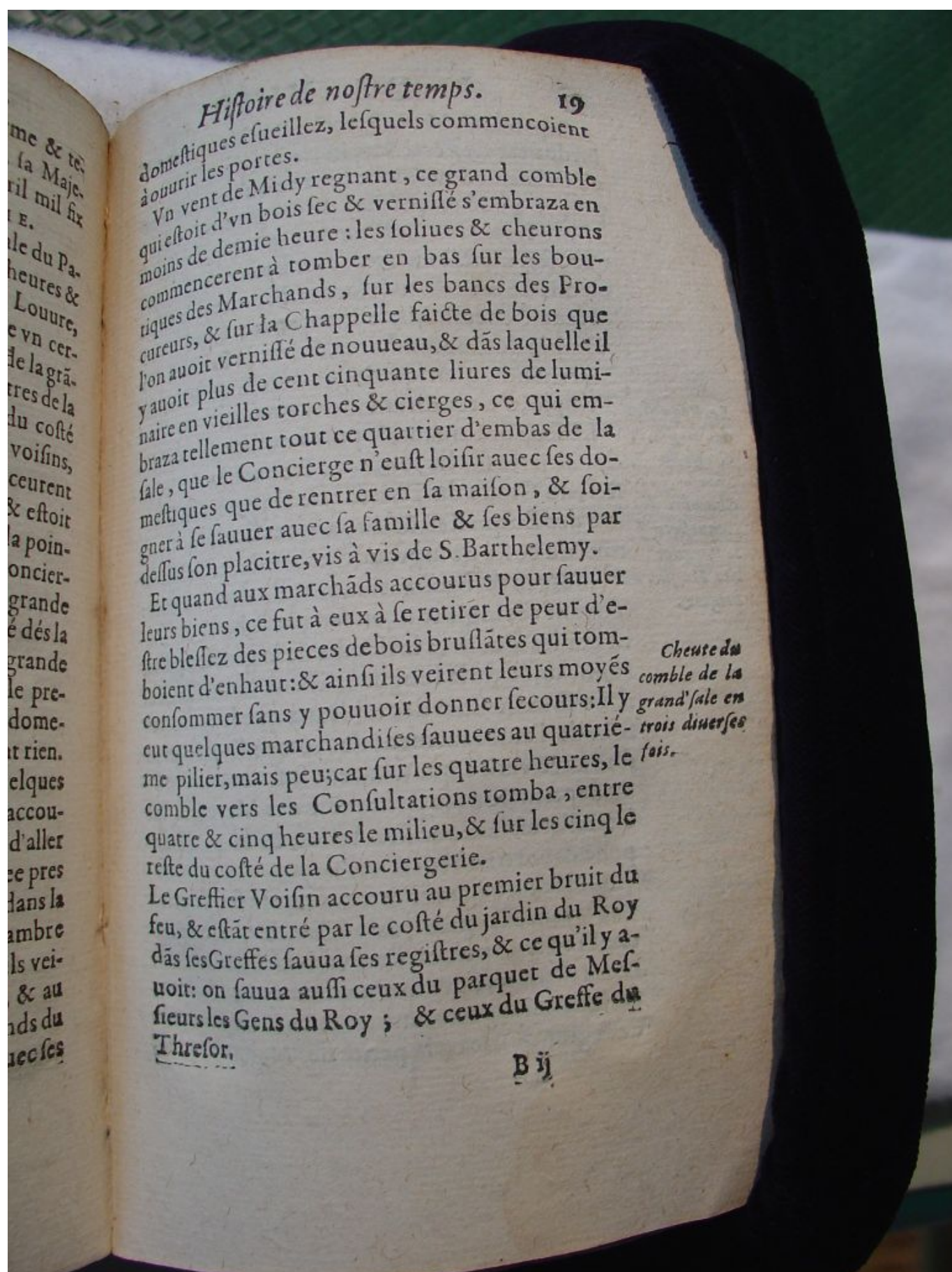


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan